

Nous apprenons avec plaisir que M. Armand Chaput, de la maison L. Chaput, Fils & Cie est, depuis vingt-quatre heures au moment où nous écrivons, l'heureux papa d'une jolie petite fille, bien constituée et qui ne demande qu'à vivre.

Nous offrons à M. et Mme Chaput nos cordiales félicitations.

* **

M. C. M. Hays redevient gérant général du Grand Tronc, avec le titre de deuxième vice-président de la compagnie.

On se rappelle que, il y a à peu près un an, M. Hays a pris la charge de directeur-gérant du Southern Pacific avec un salaire de \$250,000 par année.

Il a été remplacé ici par M. Geo. B. Reeve. Les relations de M. Hays avec la compagnie du Southern Pacific sont devenues tendues au point qu'il jugea devoir donner sa démission.

M. Reeve n'avait accepté la position de gérant du G. T. R. que pour un temps limité et à la condition d'être remplacé par M. Hays.

M. Wainwright, assistant gérant du Grand Tronc, a confirmé ces faits et a ajouté que M. Hays entrera en fonctions le premier janvier prochain.

M. Reeve retournera à ses magnifiques propriétés dans la Californie.

* **

A une assemblée des Directeurs de la Cie Richelieu et Ontario, M. Geo. Caverhill de la Société Caverhill & Learmont a été désigné pour remplacer au bureau de Direction feu Hector MacKenzie. Les directeurs ne pouvaient s'adjoindre un plus précieux auxiliaire que ce notable commerçant dont les conseils expérimentés seront d'une incontestable utilité pour la Compagnie.

* **

Le Bureau de direction de la compagnie d'assurance Québec contre le feu, à sa dernière assemblée, a nommé les MM. dont les noms suivent, directeurs :

L'honorable P. Garneau, Sir Alphonse Pelletier et M. F. H. Morris.

A une assemblée subséquente du bureau, l'honorable P. Garneau a été élu président et Sir Alphonse Pelletier, vice président.

* **

Samedi le 23 Novembre courant, les employés de la maison Thomas May ont donné, au "Café Her Majesty", un dîner d'adieu à leurs confrères. MM. George Woodhouse et A.

E. Rozand. Etaient présents entre autres, MM Tucker, Hoctor, Woodhouse, Rosand, Sell, Walsh, Pearce, Beilby, Conroy, Terroux, Kindall, Sinclair, Devany, Giroux, Paré, Beauchamp, Bouchette, Stanley, Hutchings, Kenwood, Farrell, McCling, Bélisle, Howard, Latour, Morache, Girard, Monteath, Barcelo, Brosseau.

On a bu à la santé du roi, des hôtes et de la maison Thomas May.

Le menu était exquis, les convives en verve et le temps s'est passé fort agréablement.

M. Gosselin a fait entendre de la musique très applaudie.

* **

Une nouvelle ligne de paquebots : Les journaux anglais annoncent que le syndicat américain formé pour organiser une ligne de paquebots faisant le trajet d'Angleterre en Amérique en quatre jours a été définitivement constitué.

Des ordres ont été donnés pour la construction de dix navires dont les chaudières seront chauffées au pétrole et qui seront à turbines.

A CHACUN SON METIER

La semaine dernière, le typographe qui a composé la partie de la Revue des Marchés relative aux Sucres, nous fait dire que : lorsqu'un produit de consommation générale atteint son plus haut cours, il est bien rare qu'il ne soit pas délaissé.

Nous avons écrit absolument le contraire, c'est-à-dire que notre ami le typo a remplacé le mot *bas* que nous avons écrit, par le mot *haut*.

Ce qu'on nous a fait dire ne correspondait nullement à ce que nous disions de l'état du marché des sucres. Si la consommation d'un article diminue quand le prix est surélevé, il n'en est pas moins vrai que des prix très bas avec un marché faible ne sont pas un encouragement à acheter. Nous expliquions d'ailleurs entièrement notre pensée en disant : *quant au commerce de détail, il semble s'abstenir dans l'attente probable d'une nouvelle baisse*.

Il est évident que quand un commerçant voit des cours bas et qu'il s'attend à les voir baisser davantage, il n'est guère en disposition d'acheter.

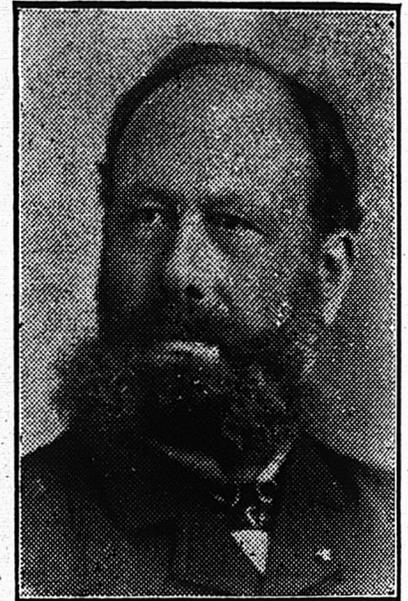
C'est élémentaire.

Prière à nos compositeurs de respecter d'avantage la copie à l'avenir et de ne pas nous faire dire exactement le contraire de que nous écrivons.

M. JOHN HERDT

Une des personnalités marquantes de la colonie française à Montréal disparaît en la personne de M. John Herdt, décédé mercredi matin à son domicile, 913 rue St-Denis.

M. Herdt était venu au Canada en 1883 ; c'est lui qui fonda ici l'industrie de la verrerie en établissant la florissante usine de la Dominion Glass Factory qu'il géra jusqu'en ces derniers temps. Depuis trois ans, il avait quitté la gérance



et était resté l'un des directeurs de la compagnie qu'il avait créée.

M. Herdt était âgé de soixante ans ; il était né à Paris et avait servi son pays en 1870 pendant la guerre franco-prussienne ; il habita pendant un certain temps l'Espagne où il fut créé Commandeur de l'Ordre Royal de Charles III.

M. Herdt était bien connu non seulement du monde commercial où il avait fait sa marque, mais encore du monde où s'exercent la charité et les bonnes œuvres, car il était large et généreux et son cœur compatissait volontiers aux souffrances des autres et s'efforçait de les soulager.

Il a été l'un des gouverneurs de l'Hôpital Général qui perd en lui un dévoué soutien.

Président à différentes reprises de la Chambre de Commerce française, il était également dévoué aux œuvres de bienfaisance française et autres et fut vice-président de l'Union Nationale française. Ses compatriotes perdent en lui un ami sincère difficile à remplacer.

M. Herdt laisse une veuve et trois fils, MM. Henri Herdt, gérant de la Dominion Glass Factory ; Louis Herdt, professeur d'électri-